



**BILAN ———  
D'ACTIVITÉS  
——— 2019**



---

# SOMMAIRE

## I. Historique de l'association

Parcours de Latifa Ibn Ziaten	04
Pourquoi une association pour la jeunesse et la paix ?	06
Deux actions phares	08

## II. Interventions et conférences

Objectifs des interventions	09
Modalités/protocoles des interventions	12
Liste des lieux des interventions	14
Les grands rendez-vous de l'année 2019	16
Evaluation : enquête et témoignages	17

## III. Programmes et chantiers éducatifs et humanitaires

Chantier de M'Diq, Maroc	22
Témoignages de participants	25

## IV. Hommages et récompenses de l'année

29

## V. Rapport moral de l'exercice 2019

Remerciements	32
Interventions en milieu scolaire	34
Interventions en milieu carcéral	36

## VI. Partenaires

40

## VII. Résultats financiers

42

---

# HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

## Parcours de Latifa Ibn Ziaten

Latifa Ibn Ziaten est née à Tétouan (Maroc) le 1<sup>er</sup> janvier 1960.

Elle passe les neuf premières années de sa vie en Espagne, aux côtés de sa mère et de ses trois frères et sœur. De retour au Maroc après le décès brutal de sa mère, elle est confiée à la garde de son père et cesse de fréquenter l'école.

Adolescente, elle part s'installer chez sa grand-mère, dont l'ouverture d'esprit et la force de caractère auront une influence certaine. Cette femme énergique, volontaire, transmet à sa petite-fille des valeurs qui resteront les siennes : tolérance, acceptation de l'autre, solidarité familiale. Elle lui donne aussi la confiance nécessaire pour décider, à 16 ans, de voler de ses propres ailes.

À l'âge de 17 ans, Latifa Ibn Ziaten quitte le Maroc pour rejoindre en France son mari, employé comme cheminot à la SNCF. Fonder une famille, donner à ses futurs enfants la chance qu'elle-même n'a pas eue de suivre des études : c'est à cela qu'elle pense au moment du départ.

Arrivée à Sotteville-lès-Rouen, elle découvre une culture différente de la sienne, un nouveau mode de vie et, surtout, une nouvelle langue qu'elle ne sait ni lire, ni écrire, ni parler. À force de volonté, aidée par des femmes qui l'accompagnent dans ses premiers pas sur le sol français, elle surmonte les difficultés. Très attachée à son indépendance, refusant de se cantonner à un rôle de femme au foyer, mue par son désir de s'ouvrir aux autres, Latifa Ibn Ziaten apprend le français, obtient son permis de conduire et s'engage dans la vie professionnelle.

Devenue mère, elle éduque ses quatre garçons et sa fille de la même manière, sans distinction de genre. Elle suit de près leur scolarité et leur donne une éducation riche des deux cultures dans lesquelles ils grandissent. Il lui importe que ses enfants, non seulement réussissent, mais comprennent également la chance qu'ils ont de suivre des études et de se donner ainsi l'opportunité de réaliser leurs ambitions et de concrétiser leurs rêves.



Année après année, au sein d'un foyer dont chaque membre occupe une place particulière dans son coeur, elle mène une existence heureuse, jusqu'au drame qui touche sa famille, le 11 mars 2012. En moins de dix jours, huit personnes sont victimes du terroriste Mohammed Merah. Le premier à tomber est un militaire, un soldat de la République, le second fils de Latifa : Imad.

Il faut des années pour bâtir ce qu'un instant peut anéantir. C'est ainsi qu'un destin bascule.

Face au pire, le silence et la résignation offrent un refuge ; Latifa choisit de parler et d'agir. Le 24 avril 2012, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix voit le jour.

Deux mois plus tard, en quête d'une explication à l'assassinat de son fils, Latifa Ibn Ziaten se rend dans la cité où a grandi Mohammed Merah et cherche à comprendre. Elle rencontre une jeunesse qui se sent abandonnée, et mesure l'ampleur des difficultés que rencontrent les jeunes, particulièrement dans ces cités "ghettos" où ils sont laissés désoeuvrés, sans mixité sociale, sans espoir d'intégration ni de réussite dans la société française.

Elle décide alors de tendre la main vers ceux-là mêmes qui sont la cause de sa douleur et trouve, dans ce qui est désormais le combat de sa vie, le courage nécessaire pour surmonter une épreuve qui aurait pu la laisser sans force et sans voix.

Depuis la fondation de son association, Latifa Ibn Ziaten parcourt la France pour témoigner et va à la rencontre de la jeunesse, afin de préserver la cohésion sociale qui jusqu'à présent cimentait les relations entre les générations ainsi qu'entre les Français "de souche" et les nouveaux arrivants. Elle-même n'a pas oublié l'accueil et l'aide qu'elle a reçus lorsqu'elle a suivi son mari en France, et connaît l'importance de ces mots, de ces gestes de bienvenue qui ont facilité son intégration dans une culture dont elle ignorait à peu près tout.

L'histoire de Latifa Ibn Ziaten témoigne de la capacité qu'a l'homme de surmonter toutes les épreuves sans se résigner, ni céder à la rancœur ou au désir de vengeance, mais en gardant espoir. Avoir connu le pire n'interdit pas de croire au meilleur et donne la force d'agir pour le faire advenir.



## Pourquoi une association pour la jeunesse et la paix ?

Fondée par Latifa Ibn Ziaten le 24 avril 2012, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix est une réponse aux attentats terroristes perpétrés à Toulouse et dans sa région en mars de la même année. Elle porte le nom du fils de Latifa Ibn Ziaten, le maréchal des logis-chef Imad Ibn Ziaten, assassiné à l'âge de 30 ans par Mohammed Merah, le 11 mars 2012.

Après Imad, en moins de dix jours, sept autres personnes furent victimes du terroriste. Le 15 mars, le caporal Abel Chennouf et le caporal Mohamed Legouad perdent la vie à Montauban. Le 19 mars, quatre civils de confession juive sont abattus devant l'école Ozar Hatorah : le rabbin Jonathan Sandler, ses enfants Gabriel et Aryeh, ainsi que Myriam Monsenego, fille du directeur de l'école. Grièvement blessé, le caporal Loïc Liber est aujourd'hui tétraplégique et se bat pour reconstruire sa vie.

En tuant Imad Ibn Ziaten, Abel Chennouf et Mohamed Legouad, le terroriste djihadiste a pris pour cible la République et le symbole que représentait l'intégration, au





sein de l'armée française, d'enfants issus de familles immigrées en France. En abattant quatre civils de confession juive, il a marqué son geste d'un antisémitisme revendiqué. Par ses actes criminels, c'est au vivre-ensemble, à la démocratie et à la République que s'est attaqué Mohammed Merah, adepte fanatique d'un islam radical.

Pour que demeure dans nos mémoires le souvenir d'Imad et de toutes les victimes, civiles ou militaires, d'attentats terroristes, et pour ne pas laisser à la violence le dernier mot, l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix s'est donné pour objectif d'œuvrer à la mise en place concrète du vivre-ensemble.

Elle souhaite avant tout prévenir les dérives sectaires et extrémistes qui rongent la société française, avec des conséquences parfois dramatiques. Pour cela, elle soutient les initiatives de renforcement du dialogue interreligieux, tant au niveau local que national, et s'attache à être elle-même présente sur le terrain.

Prioritairement, sa mission passe par l'écoute et le

dialogue avec une jeunesse dont une partie se sent laissée pour compte.

Parallèlement, l'association va à la rencontre des parents, et particulièrement des femmes seules, afin de les aider, lorsqu'ils sont eux-mêmes d'origine étrangère, à ancrer l'éducation de leurs enfants dans la culture et les usages français.

L'intégration ne doit pas n'être qu'un mot, ni un vœu pieux : elle s'éprouve de l'intérieur, par la conscience que l'on a d'être membre d'une société et citoyen à part entière du pays dans lequel on vit, où l'on a grandi. Cette présence, auprès des familles et des jeunes les plus fragiles parce qu'en perte de repères, est au cœur des actions menées par l'association, qui se donne pour objectif d'éclairer la construction de l'action publique nationale et territoriale en partageant avec les élus et les responsables d'administration les observations faites au quotidien sur le terrain.



**IMAD**  
ASSOCIATION POUR  
LA JEUNESSE ET LA PAIX

## Deux actions phares

L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix vise à promouvoir les valeurs républicaines, au premier rang desquelles la laïcité, en tant que principe garantissant à tous les membres de la société civile le libre choix en matière religieuse, ce qui impose d'une part le respect mutuel, d'autre part la stricte observance des lois de la République par deux actions phares :

*Des interventions et des conférences dans les établissements scolaires et en milieu carcéral .....*

*Des programmes et des chantiers éducatifs mis en place en France et à l'étranger .....*

Parce que nos enfants sont notre avenir, l'association œuvre afin que tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale ou culturelle, puissent trouver, hors des tentations radicales ou criminelles, le chemin de leur épanouissement personnel au sein d'une société plus ouverte, riche de sa diversité, respectueuse des particularités de chacun, unie autour des valeurs qui sont la devise de notre pays : liberté, égalité, fraternité. ....



# INTERVENTIONS ET CONFÉRENCES EN MILIEU SCOLAIRE ET CARCÉRAL

## Objectifs des interventions

Latifa Ibn Ziaten vient personnellement pour témoigner et échanger avec les jeunes et les adultes. Ces conférences ont 3 objectifs essentiels :

1. « *Apprendre à mieux vivre ensemble* » Interventions auprès de la jeunesse
2. « *Prévenir la radicalisation* » Interventions en milieu carcéral
3. « *Transmettre les valeurs de la République, œuvrer pour la paix et le vivre-ensemble* » Interventions auprès de la jeunesse et des familles, dans le cadre professionnel et en milieu carcéral.

L'instauration de ce dialogue en direct vise à transmettre ou à rappeler les valeurs de la République, à œuvrer pour la paix et le vivre-ensemble, afin de prévenir l'endoctrinement politique, religieux et extrémiste de toute nature pouvant conduire à la délinquance, à la radicalisation et au terrorisme.

Dans le contexte actuel, les problèmes liés à la radicalisation nuisent à la sécurité de notre nation bien sûr, mais ils minent également l'un des fondements de notre république : le vivre-ensemble.

Après de nombreux échanges et rencontres, tant avec les jeunes qu'avec celles et ceux qui les accompagnent au quotidien, il nous est apparu nécessaire de contribuer à la recherche de solutions durables, en portant un regard différent sur des comportements violents que l'on ne peut que condamner, mais qui sont le signe

d'un réel mal-être dont il faut tenir compte.

C'est cette orientation que nous avons choisie, avec la volonté d'œuvrer en faveur d'une réconciliation entre les jeunes souffrant d'un sentiment d'exclusion et une société porteuse de valeurs dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas.

Très sollicitée pour intervenir auprès des établissements scolaires et des familles ainsi que dans les établissements pénitentiaires, Latifa Ibn Ziaten veille à ce que le travail commencé lors de ses interventions sur le terrain se prolonge de façon à produire des effets durables. L'association organise donc des entretiens individuels, accompagne certains jeunes dans l'élaboration d'un projet et reste autant que possible en contact avec les enseignants et les personnes chargées de l'encadrement en milieu carcéral.

## ***Prévenir la dérive extrémiste chez les jeunes***

Latifa Ibn Ziaten le répète sans cesse : “Ouvrez les yeux”. Elle nous appelle à faire face aux idéologies néfastes, particulièrement pour la jeunesse, représentées par le salafisme ou les frères musulmans.

Dans certains quartiers ou zones de non-droit, l'idéologie extrémiste est à l'œuvre depuis plusieurs années. Ce sont souvent conjointement des lieux où la délinquance ne connaît plus de limites, se manifestant principalement par le trafic de drogue et les agressions contre les personnes.

Nos enfants sont exposés, surtout dans la période fragile de l'adolescence, à ceux qui tentent de les influencer, soit directement, soit via les réseaux sociaux, jusqu'à l'irréparable.

Dans le cadre des rencontres et des conférences organisées par l'association, Latifa Ibn Ziaten parle avec les jeunes sans tabou, dans un dialogue direct et franc. Elle établit avec eux une relation de confiance qui lui permet de se faire entendre d'eux, notamment lorsqu'elle les met en garde contre ces pièges qui leur sont tendus et d'où certains ne sortent pas vivants. ....



## ***Expliquer aux jeunes que la laïcité est UN PRINCIPE PROTECTEUR DES LIBERTÉS***

La notion de laïcité n'est pas toujours bien comprise. Promouvoir ce principe, c'est d'abord faire comprendre qu'il ne signifie pas le rejet de la religion, mais au contraire le droit de vivre sa foi, assorti du devoir de reconnaître à autrui son absolue liberté en ce domaine, la religion relevant dans un état laïque de la sphère privée.

Cela peut sembler aller de soi. Pourtant, il n'est pas rare que la laïcité soit perçue comme s'opposant à la religion. Dès lors, ce principe fondamental de notre république se trouve remis en question, voire rejeté et, avec lui, le sentiment d'appartenance nationale, l'identité religieuse prenant alors le dessus pour définir les individus.

Aussi l'association considère-t-elle comme relevant de la prévention un travail d'explication de ce qu'est la laïcité, la séparation des pouvoirs politique et religieux garantissant l'égalité de tous devant la loi, quelles que soient les croyances des uns et des autres. Le respect des pratiques de chacun est l'une des conditions rendant possible le vivre-ensemble au sein d'une nation multiculturelle. ....

..... **Égalité** .....

..... **Liberté** .....

« Démarrez votre moteur, ayez confiance en vous, allez de l'avant. » C'est par ces mots que Latifa Ibn Ziaten incite les jeunes qu'elle rencontre à se saisir d'une liberté qui s'acquiert en prenant son destin en main, en étant déterminé à s'épanouir et obstiné à y parvenir.

La France offre à tous l'opportunité de poursuivre cet objectif ; il appartient à chacun de tout mettre en œuvre pour l'atteindre, pour faire de sa vie un chemin heureux, dans un esprit positif, pour soi et pour son entourage, au sein d'un cadre légal protecteur. Beaucoup de pays n'offrent malheureusement pas cette chance à leurs concitoyens.

Parce qu'elle a été acquise au prix de nombreux sacrifices et souffrances, cette liberté est précieuse. Elle génère le champ des droits et des devoirs de chacun. Pour la préserver, il faut l'exercer chaque jour et, surtout, ne jamais la considérer comme acquise.

.....

Contre vents et marées, Latifa Ibn Ziaten se bat pour que l'égalité soit effective dans le pays où elle vit, où elle s'est intégrée. Elle affirme son appartenance à la France et revendique ses origines marocaines.

C'est dans cet esprit qu'elle a élevé ses cinq enfants : nés en France, ils y ont été éduqués dans cette double culture et instruits dans le cadre d'un enseignement laïque. Français par la naissance, ils n'ont pas à renier leurs origines pour se sentir citoyens à part entière, bénéficiant des mêmes droits et soumis aux mêmes devoirs que tous. C'est ce message, qu'elle a livré à ses propres enfants, qu'elle porte à tous les jeunes de France qu'elle rencontre aujourd'hui.

Il y a sur ce sujet un travail important à faire et l'association IMAD œuvre dans ce sens, en tendant la main à des jeunes Français d'origines diverses, dont beaucoup ne se sentent pas en droit de revendiquer leur appartenance à ce pays qui est pourtant le leur.

L'égalité sera réelle lorsque toutes les barrières issues des peurs liées aux origines de personnes « étrangères » auront été levées. Le racisme, le rejet des mœurs et coutumes de l'autre sont une source de conflits qui ne se tarira que par le dialogue et la volonté, de part et d'autre, de mieux se connaître et de se respecter.

.....

..... **Fraternité** .....

C'est le plus beau mot de la devise républicaine et celui qui est mis le plus à mal. Appliquer ce principe de fraternité, c'est prendre soin de l'autre.

Quand Latifa Ibn Ziaten rencontre des enseignants, des animateurs qui œuvrent auprès des jeunes, elle les invite à réfléchir à cette notion : il y a certes un programme à respecter, des objectifs à atteindre, mais il y a surtout des rapports humains à établir, des relations de confiance à tisser, un soutien à apporter qui, tous, renvoient à cette notion de fraternité. Il faut donner de son temps pour que ce lien s'établisse.

Être fraternel, c'est se remettre en question et aller vers l'autre sans a priori, sans tabous, sans peurs et établir ce qu'il y a de plus précieux : l'échange entre deux êtres humains qui se regardent et vivent intensément le cadeau de la vie.

.....

# Modalités/protocoles des interventions

## *Réception et traitement des demandes*

L'association IMAD ne met en œuvre aucun moyen particulier pour prospecter auprès des établissements scolaires : nous recevons en moyenne chaque semaine deux demandes d'intervention en milieu scolaire.

Le premier contact se fait par mail, réceptionné et traité par les membres de l'association IMAD. Ensuite, un questionnaire d'intervention est envoyé, dans lequel sont abordés différents sujets :

- Dans quel cadre souhaitez-vous l'intervention de Mme Ibn Ziaten (projet d'établissement, journée de réflexion thématique, ... ) ?
- Règne-t-il un climat particulier dans votre établissement ?
- Quelle(s) problématique(s) avez-vous déjà rencontrée(s) dans votre établissement, en lien avec le vivre-ensemble et la laïcité ?
- Qu'attendez-vous de l'intervention de Mme Ibn Ziaten ?
- Y a-t-il des sujets que vous souhaiteriez que Mme Ibn Ziaten mette en avant ?
- A quelle période de l'année souhaiteriez-vous idéalement que Mme Ibn Ziaten intervienne ?
- Nombre approximatif de personnes prévues.

Une fois ce questionnaire complété par l'établissement scolaire, il est réceptionné par nos équipes au siège de l'association IMAD et étudié suivant la demande.

Par la suite, en fonction de l'urgence évaluée par notre équipe, trois dates sont proposées à l'établissement concerné. Après confirmation par celui-ci de l'une de ces dates, un vade-mecum est transmis à l'établissement dans le but d'organiser la conférence dans les meilleures conditions et ainsi garantir sa réussite.

L'association IMAD accompagne l'établissement dans l'organisation de la conférence jusqu'au jour J.



## *La conférence*

### *En amont*

**1.** Inviter les participants à s'informer des actions menées par Mme Ibn Ziaten et son association IMAD pour la Jeunesse et la Paix. ....

**2.** Inciter les participants à préparer des questions autour du sujet abordé, afin de provoquer un dialogue et des échanges avec Mme Ibn Ziaten. ....

## **Durée et déroulement de la conférence**

Une conférence dure en moyenne 2h00 et se déroule en plusieurs temps :

- 1.** Introduction ou préambule : un accompagnateur ou une accompagnatrice de Mme Ibn Ziaten est amené(e) à présenter Madame la Présidente et à décrire brièvement l'association et ses actions.
- 2.** Projection du documentaire « Latifa, une femme dans la République » (50 min).
- 3.** Intervention, première partie : Mme Ibn Ziaten témoigne et décrit la démarche qui l'a conduite à s'engager auprès de la jeunesse et pour la paix.
- 4.** Intervention, seconde partie consacrée à l'échange et au dialogue : les participants

posent toutes les questions qu'ils veulent à Mme Ibn Ziaten qui y répond, sans évitement ni censure.

- 5.** En dernier lieu, les participants peuvent rencontrer et saluer Madame la Présidente individuellement. Séance photos ou selfies possibles. C'est aussi l'occasion d'échanges plus personnalisés qui peuvent s'envisager dans un mode plus confidentiel. Les personnes souhaitant aider l'association ou entrer en contact sont invitées à laisser leurs coordonnées à la personne accompagnant Mme Ibn Ziaten.

## **Après l'intervention**

Nous souhaitons mesurer l'impact de chaque intervention et pour cela nous transmettons à l'organisateur principal de la conférence (directeur d'établissement, professeur, cpe) un questionnaire en ligne, formulé comme suit :

- 1.** Le témoignage de Mme Ibn Ziaten vous a-t-il paru suffisamment clair et adapté aux participants ?
- 2.** La rencontre a-t-elle suscité des échanges entre les participants ?
- 3.** Avez-vous eu des retours positifs de la part des participants ?
- 4.** L'intervention de Mme Ibn Ziaten a-t-elle réussi à sensibiliser les participants au vivre-ensemble ?

- 5.** L'intervention de Mme Ibn Ziaten a-t-elle apporté une meilleure compréhension de ce qu'est la laïcité ?

Quatre réponses sont proposées :

- 1. Oui*
- 2. Moyennement*
- 3. Pas du tout*
- 4. Autre*

Ces informations statistiques sont ensuite reprises dans le bilan annuel édité par l'association.



# Liste des lieux des interventions

## **Bilan d'activités arrêté du 01 janvier au 31 décembre 2019**

Décompte des personnes sensibilisées :

- « Apprendre à mieux vivre ensemble » : **6611** personnes sensibilisées.
- « Transmettre les valeurs de la République, œuvrer pour la paix et le vivre-ensemble » : **7030** personnes sensibilisées.
- « Prévenir la radicalisation » : 503 détenus/jeunes sensibilisées (PJJ, maison d'arrêt, centre pénitencier).

## **« Apprendre à mieux vivre ensemble »**

**6611 jeunes sensibilisées** dans **44 établissements scolaires** dans **31 villes en France.**

### **Les Lilas**

Lycée Paul Robert

### **Paris**

Lycée des métiers Claude  
Anthime Corbon  
CSP Défavorisées

### **Nogent-sur-Marne**

Lycée la Source

### **Saint-Valéry-en-Caux**

Collège Jehan le Povremoyne  
situé en zone rurale  
CSP souvent modestes

### **Perpignan**

Collège Pons  
CSP très faible REP+

### **La Rochelle**

Lycée des métiers  
Pierre Doriole

### **Toulouse**

Ecole des avocats  
Science po

### **Le Bourget**

Lycée Germaine Tillion

### **Dreux**

Collège Louis Armand REP+

### **Yvetot**

Lycée Jean XXIII

### **Celle-Saint-Cloud**

Lycée professionnel Duchesne

### **Charleville-Mézières**

Collège Roger Salengro REP+

### **Villemomble**

Lycée Blaise Pascal

### **Chanteloup-les-Vignes**

Collège René Cassin REP+

### **Cachan**

Lycée Polyvalent de Cachan  
Zone sensible

### **Roubaix**

Lycée Saint François d'Assise  
Zone sensible

### **Vierzon**

Lycée Henri Brisson

### **Grasse**

Collège Carnot

### **Trébeurden**

Collège Paul Le Flem  
Collège des 7 île, UEMO-PJJ

### **Lyon**

Collège Gabriel Rosset REP

### **Lyon**

Cité Scolaire Internationale

### **Béthune**

Collège George Sand

### **Verny**

Collège Nelson Mandela

### **Jouy-le-Moutiers**

Collège Mérisier et Collège  
Guillaumet  
Lycée Hautil et Lycée Notre-  
Dame-de-la-Compassion

**Aurillac** Lycée Emile Duclaux

### **Uckange**

Collège Louis Pasteur de Flo-  
range et Collège Jean Moulin  
REP

### **Gaillard**

Collège Prévert QPV

### **Clichy**

Lycée René Auffray

### **Marquise**

Collège Jean Rostan

### **Manosque**

Collège Jean Giono (QPV)  
Collège du Mont d'Or  
Lycée des Métiers Martin Bret,  
Lycée Esclançon  
Lycée des Iscles

### **Vauvert**

Collège la Vallée Verte

## « Transmettre les valeurs de la République, œuvrer pour la paix et le vivre-ensemble »

25 conférences grand public réalisées dans 21 villes en France auprès de 7030 personnes sensibilisées.

Perpignan  
Luxeuil les Bains  
Paris  
Apt  
Orléans  
Grasse  
Trébeurden

Lyon  
Saint Exupéry  
Rouen  
Béthune  
Peltre  
Cambrais  
Grigny

Madrid  
Jouy les moutiers  
Aurillac  
Uckange  
Gaillard  
Vauvert  
Manosque

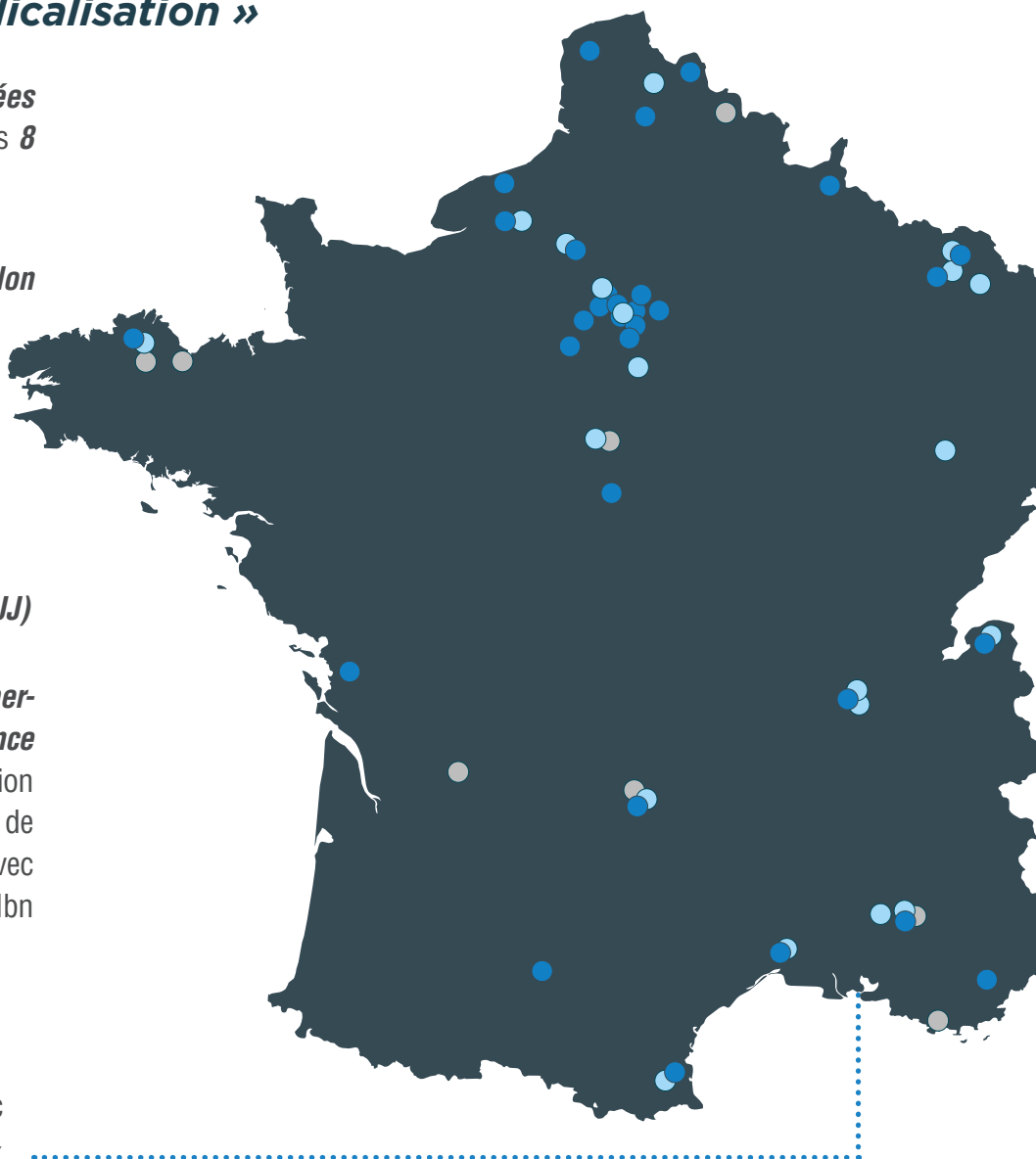
## « Prévenir la radicalisation »

503 personnes sensibilisées  
dans 9 établissements dans 8  
villes en France

Centre pénitentiaire de Toulon  
Maison d'arrêt de Grasse  
PJJ de Périgueux  
UEMO-PJJ Guingamp  
Maison d'arrêt d'Aurillac  
PJJ de Saint Briec  
UEHC d'Orléans (PJJ)  
UEMO de Valenciennes (PJJ)

Soit un total de 14 144 personnes sensibilisées en France afin de prévenir la radicalisation et transmettre ce message de paix et de vivre ensemble avec le témoignage de Madame Ibn Ziaten Latifa.

- Établissements scolaires
- Conférences grand public
- Établissements carcéraux



# Les grands rendez-vous de l'année 2019

03 04 05 06 07 08 09 10

## **Le 21 mars 2019**

Colloque organisé à l'Assemblée Nationale pour la lutte contre les discriminations et les discours de haine sur internet par Laetitia Avia, députée de Paris.

## **Le 22 mars 2019**

Colloque EMCC France Conseil Européen du Coaching, du Mentorat et de la Supervision à Paris.



## **Le 06 juin 2019**

Témoignage lors du forum « Happy Men Share » au camp Wilson de la Snf.

Du 5 au 07 avril 2019 : Conférence sur la radicalisation lors du Forum économique mondial (World Economic Forum) sur le Moyen-Orient et

## **Le 15 juin 2019**

Conférence au Zénith de Rouen sur la Paix et le vivre ensemble dans le cadre du rassemblement des districts de Rotary de Normandie.

## **Le 25 juin 2019**

Ciné-Debat à l'assemblée Nationale avec la projection du film « Latifa, une femme dans la République » réalisée par Madame Buskova à l'initiative de Madame Fiona Lazaar, députée du Val d'Oise.



## **Du 15 septembre au 17 septembre 2019**

Rencontre Internationale pour la Paix à Madrid. Participation à la table ronde sur le thème « Désarmer les cœurs et les mains ».

## **25 septembre 2019**

Marraine de la jeunesse au camp des milles : 500 jeunes des «écoles de la deuxième chance» étaient venus de toute la France pour une journée citoyenne au sein du Mémorial aixois pour explorer les mécanismes de la haine.



# EVALUATION : ENQUÊTE ET TÉMOIGNAGES.

## Résultat de l'enquête sur la base de 21 structures

*Le Témoignage de Madame Ibn Ziaten vous a-t-il paru suffisamment clair et adapté aux participants ?*

21 réponses

- Très bien
- Bien
- Moyen
- Insuffisant

100%

*La rencontre a-t-elle suscité des échanges entre les participants ?*

21 réponses

- Oui
- Non

100%

*Avez-vous eu des retours postifs de la part des participants ?*

21 réponses

- Oui
- Non

100%



“ Merci, vous avez été magnifique et vous avez fait une forte impression sur la population pénale, merci encore pour votre intervention bénéfique.



**Laurence Aumaitre,  
Directrice-Adjointe de la maison d'arrêt - Aurillac**



Je voulais vous remercier pour aujourd'hui de votre intervention ce matin à Manosque, j'ai été vraiment touchée.



**Joey Jansen**



Intervention très intéressante, touchante. Madame Ziaten réussit à sensibiliser les élèves, à créer du lien avec eux. Son discours est concis et précis.



**Florence Auffret,  
CPE - Collège Paul Le Flem - Trébeurden**



Nous nous sommes rencontrés lors de votre visite à Aurillac, je suis fier de vous avoir rencontré, merci pour tout ce que vous faites, bravo !



**Jamel Belaidi,  
Conseiller départemental du Cantal**



Bonjour, je voulais vous adresser un message suite à la conférence de ce matin, je suis très reconnaissante de votre courage, merci à vous on sort de cette conférence avec une autre image de la vie. Merci beaucoup !



**Clarisse Ratier,  
Elève du Lycée Emile Duclaux - Aurillac**



Bonjour madame Latifa, c'était pour vous dire un grand merci, un grand merci pour ce moment passer au théâtre de Jouy le Moutier qui m'as particulièrement touché, vos mot m'ont touché, j'avoue que j'ai lâché une larme, car vous m'avez ouvert les yeux et je vous en remercie.



**Malek,  
Elève de Jouy Le moutier**







Ils ont équipé chaque ouvrage d'une étiquette témoignant de l'action menée et du rôle joué cette année par le lycée Ferdinand Buisson et l'association IMAD dans la mise en place de ce projet. Sous l'égide de leurs encadrants, les jeunes ont été responsables de la bonne livraison des bibliothèques afin qu'elles soient opérationnelles dès notre départ.

Ils ont effectué un véritable travail de bibliothécaire, minutieux, technique, permettant par la suite une utilisation optimale des nouveaux équipements.

L'association IMAD a souhaité aussi innover cette année, en organisant **une action culturelle et artistique de grande ampleur**. L'idée était d'associer les jeunes de M'diq et de sa région à la réalisation d'une fresque qui pourrait agrémenter une façade ou une cour des écoles partenaires, cette réalisation pouvant créer un sentiment de fierté collective, associé aux bienfaits de l'action culturelle et sociale.

Enfin, **une grande Course des Jeunes pour la Paix** a été organisée en hommage à Imad, qui était très sportif et pratiquait notamment la course.

Pour prendre tout son sens, cette initiative devait remplir un certain nombre d'objectifs. Il s'agissait tout d'abord d'offrir aux jeunes, pour certains desquels ce voyage serait une première expérience à l'étranger, la possibilité de s'ouvrir au monde extérieur. En les immergeant dans un environnement différent, nous souhaitons également les sensibiliser aux valeurs du partage et de la solidarité.

Latifa Ibn Ziaten pense que leur offrir cette chance, en leur tendant la main, en les considérant, peut contribuer à un réveil de conscience qui les aidera à « démarrer leur moteur », à chercher en eux toutes les ressources dont ils ont besoin pour avancer dans leur vie.

Pour participer à cette aventure, les jeunes ont été choisis en fonction de leur motivation. Ils ont été amenés à réaliser sur place un véritable travail concrétisé par la création de bibliothèques et la réalisation artistique de fresques. Cette expérience leur a permis de mieux comprendre les notions de responsabilité, de travail et d'effort fourni, de cohésion dans le groupe pour remplir des objectifs communs.

À ces jeunes, très souvent en difficulté quant à leur identité, partagés entre leur pays de naissance et leur pays d'origine familiale, l'association apporte une réponse concrète en les fortifiant dans leur conscience d'appartenir à la nation française mais aussi en les encourageant à revendiquer leurs origines comme un apport, une richesse pour la collectivité.

**À travers ce projet, c'est l'élan de la jeunesse qui a été convoqué, rendant visible d'une manière concrète le combat mené tout au long de l'année par l'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix.**

## « Lire et apprendre ensemble avec IMAD »

### *Bibliothèques dans trois écoles et un lieu de détention*

Cette année, quatre bibliothèques ont été mises en place dans trois établissements scolaires et dans un centre de détention. Les livres, sélectionnés et acheminés de France, ont été fournis en grande partie par notre association partenaire, « Bibliothèque sans frontières ». Des étagères ont été spécialement aménagées dans chaque établissement. Les salles d'étude ont été également équipées d'ordinateurs.

Dans chacun des lieux cités, une fresque murale a été réalisée par nos lycéens, en collaboration avec de jeunes Marocains vivant sur place. Cette réalisation rend hommage à Imad en valorisant tous les jeunes associés au projet. L'objectif était de rendre les lieux plus joyeux et plus beaux, et d'aider ainsi les jeunes à étudier dans un cadre propice à l'épanouissement intellectuel. Ce projet a été conçu et réalisé par Benoît Dedieu-Anglade, concepteur graphique, artiste et bénévole à l'association.

## « Courir ensemble avec IMAD »

### *Grande course des jeunes pour la paix*

Sur un parcours d'environ 6 kilomètres, une course a été organisée dans la ville de M'diq où avaient été conviés entre 400 et 600 jeunes des écoles de la région. Les vainqueurs ont reçu médailles, attestations de participation, coupes.

Comme chaque année, la course s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et festive, rappelant la passion d'Imad pour ce sport qu'il pratiquait très régulièrement.



## « Vivre ensemble avec IMAD »

### *Caravane médicale : une aide humanitaire et solidaire*

Afin que l'événement soit en totale cohérence avec la personnalité d'Imad, une opération d'aide humanitaire médicale a été organisée dans les villages entourant la ville de M'diq, qui manquent cruellement d'assistance de base (ophtalmologie, dépistage de cancers, soins, aide aux diabétiques...).

Des médecins étaient présents pour des examens médicaux et des médicaments ont été mis à disposition pour répondre à un besoin crucial de ces populations. Cette action a été organisée en partenariat avec la Mutuelle Générale du Personnel des Administrations Publiques (MGPAP) et l'association « Lunettes sans frontières ».

## Témoignages de participants



Durant ce projet, j'ai eu l'impression de grandir, de devenir une vraie petite femme. Nous avons été très bien accueillis et j'ai fait de magnifiques rencontres.

J'ai réalisé que c'était l'intention qui compte, que le principal est de donner, même si c'est peu, qu'il faut vivre ensemble et partager.

On ne se rend pas compte de la chance que l'on a en France.

**Chanel Balem**



Ce voyage m'a ouvert les yeux sur les autres pays, j'ai réalisé qu'il ne faut pas avoir de préjugés. Il faut aller vers les autres pour les comprendre.

J'ai pris conscience que nous avons de la chance en France : nous avons tous les outils pour étudier mais pour certains ne les utilisent pas et c'est dommage, alors que d'autres n'ont pas cette chance.

Je suis heureuse d'avoir pu participer à ce projet, pour pouvoir donner la chance à ces collégiens de pouvoir lire et étudier dans de meilleures conditions.

J'ai appris le partage et le vivre-ensemble.

**Lorenza Delamare**



Ce voyage a été très enrichissant, j'ai appris beaucoup de choses sur la vie. J'ai gagné d'autant plus confiance en moi.

En apportant de moi-même durant ce chantier éducatif, j'ai pu donner du bonheur à ces jeunes, je me suis sentie utile. On doit aider son prochain, c'est important.

Grâce à vous, j'ai mis en route mon moteur, j'ai grandi.

**Ynes Hombreur**



Ce voyage au Maroc m'a beaucoup plu. Il m'a fait apprendre le partage avec les autres et m'a fait découvrir des personnes extraordinaires, accueillantes.

Ce voyage m'a permis de m'ouvrir plus aux autres et de surmonter ma timidité. Il m'a fait découvrir une nouvelle culture culinaire, de nouvelles épices, de nouveaux paysages et tant d'autres choses...

Un voyage merveilleux passé avec des personnes merveilleuses.

**Orlane Larcher**





Ce voyage au Maroc était super. J'étais entouré de personnes fantastiques, que ce soit mes camarades ou mes accompagnants. Le séjour s'est très bien passé, j'ai pris beaucoup de plaisir à aider les jeunes Marocains. J'ai réalisé qu'il fallait aider son prochain, que c'était important.

J'ai appris qu'il est important de connaître d'autres cultures : cela favorise le vivre-ensemble en effaçant les préjugés.

J'ai démarré mon moteur et il ne risque pas de s'arrêter.

### **Maxens Pottier**



Ce voyage humanitaire m'a ouvert les yeux, m'a fait grandir, et m'a beaucoup touché. J'ai vécu une expérience unique.

Cela m'a appris qu'il est important de partager, que le vivre-ensemble est essentiel pour apprendre à connaître les autres.

### **Lorenzo Robine**



Les élèves ont gagné en maturité et les parents en sont ravis.

Depuis notre retour, nous ne cessons de penser tous les jours aux bons moments passés. Ce séjour restera gravé à tout jamais dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Nous pensons aussi aux jeunes étudiants marocains avec lesquels nous avons partagé tellement de choses : la mise en place des bibliothèques, la réalisation des fresques, les goûters et les repas pris ensemble dans une ambiance très souvent festive (le chant, la danse, la musique, les hymnes marocain et français).

Aussi, cette grande Course de la paix que vous avez organisée. C'était grandiose. Nous nous sommes rendu compte, au fil des jours, du travail que vous aviez dû réaliser en amont pour mettre en place un tel événement.

Enfin, le recueillement sur la tombe d'Imad, que nous avons partagé afin de vous soutenir et vous donner la force et le courage de passer cette douloureuse épreuve que vous renouvez chaque année depuis le 11 mars 2012.

### **Cyrille Marigo**



# HOMMAGES ET RÉCOMPENSES DE L'ANNÉE



**Prix de la Fondation  
Grand Rabbin  
COHEN**

Le 30 novembre 2019



**Prix Intercultural  
Achievement Award,  
Ambassade d'Autriche**

Le 30 octobre 2019



**Prix d'engagement en  
faveur de l'éducation  
civique de la jeunesse,  
Association France**

Le 23 mai 2019



**Prix de reconnaissance,  
Association VSMF (valeurs  
et spiritualité Musulmane**

Le 17 mai 2019





## 35 ans de Femme Actuelle

---

35 femmes emblématiques d'horizons très divers ont été réunies pour témoigner de leur histoire et de leur expérience propre et s'engager avec force pour des causes qui leur tiennent à cœur.

Madame Ibn Ziaten figure parmi elles.



## Baptêmes des allées Abel Chennouf, Imad Ibn Ziaten et Mohamed Legouad, victimes du terrorisme au jardin Niel de Toulouse

---

29 septembre 2019



Il est nécessaire aujourd'hui de lutter contre toutes les formes de fanatisme idéologique qui troublent notre nation et son unité. Ce projet de sensibilisation auprès des jeunes, est toujours notre combat, année après année. Nous poursuivons nos actions et nos missions sur le terrain, à savoir la prévention de tout endoctrinement politique et religieux extrémiste pouvant conduire au terrorisme.

Malgré les tensions actuelles qui sont très difficiles, nous continuons de témoigner dans les établissements scolaires, en milieu carcéral, dans les associations et institutions afin de promouvoir un message de Paix, de respect et de vivre ensemble : il est très important à l'heure actuelle d'inculquer les valeurs universelles.

Ce fut une année riche en travail et en investissement auprès de ces différents publics, notamment auprès d'une jeunesse dont une partie se sent perdue, en quête de repères et d'identité, une jeunesse souvent ignorante des dangers qui peuvent la conduire vers des chemins et des voyages sans lendemain.

Force est de constater que de plus en plus de personnes, d'institutions, d'associations, de centres sociaux s'investissent pour cette jeunesse, en cette période particulièrement difficile et trouble. Mais notre investissement ne doit pas se limiter à assister uniquement nos jeunes dans le cadre institutionnel.

L'association IMAD pour la Jeunesse et la Paix va plus loin, en mettant en place des

projets éducatifs et solidaires, notamment à l'international, afin d'ouvrir ces jeunes sur le monde extérieur et sur la diversité culturelle. C'est grâce à toutes ces actions concrètes que nous trouverons les moyens d'agir ensemble auprès de nos jeunes et de leur donner les outils nécessaires à la construction d'un avenir sereins.

Nous souhaiterions également relancer l'idée d'un dîner de soutien annuel afin de permettre à de nouvelles personnalités de nous rejoindre et de soutenir l'association. Il convient d'améliorer la formule des années précédentes afin de recueillir davantage de fonds dans le but de poursuivre ce travail auprès de nos jeunes, mais également d'investir dans de nouveaux projets.





Il est notamment essentiel :

- D'aider l'élève à bâtir son projet, de poser un autre regard sur l'élève, reconnaître et valoriser en prenant compte de toutes les potentialités des jeunes.
- Suivre en équipe les situations d'élèves en difficulté.
- De participer à l'orientation et au suivi des élèves en difficulté et de ceux qui doivent bénéficier d'un apprentissage spécialisé ou d'une orientation spécifique.
- De participer à la prévention et à la protection des mineurs en danger ou susceptibles de l'être, et d'apporter à l'institution des conseils et des recommandations dans ce domaine.
- Faire de l'école un lieu de sérénité et de mieux-être à l'écoute de nos jeunes.

Au vu de la souffrance de certains jeunes, nous considérons qu'il est important d'établir dans les écoles des permanences avec des assistantes sociales et des psychologues. Cela permettra :

- D'établir un diagnostic, une analyse de la situation du jeune tant dans le cadre scolaire que dans son environnement familial ;
- D'informer les jeunes et leurs familles sur leurs droits et leurs devoirs ;
- D'envisager les actions à mettre en place pour surmonter les difficultés rencontrées ;
- De faire le lien entre le jeune, sa famille, l'équipe éducative et les organismes susceptibles d'apporter des réponses, d'établir un rôle de médiation ;
- De réaliser un travail sur mesure adapté au cas de chaque élève, en lien avec sa famille, l'équipe éducative et les partenaires extérieurs si nécessaire.

La Communauté nationale, par l'institution de l'Ecole de la République, offre à tout jeune vivant sur son territoire, quelles que

soient son origine ethnique ou sociale, sa religion ou ses opinions, la chance d'acquérir instruction et éducation. Cette offre de service public engage le pays tout entier, car éduquer, instruire et former constituent un véritable projet de société. Cette chance n'est pas offerte dans tous les pays. Notre démocratie est un bien précieux qu'il faut conforter et défendre. Chaque établissement doit traduire dans les faits les valeurs et le projet d'une société démocratique. Il doit être un lieu de sérénité et de mieux-être pour chacun de ses acteurs. Chaque établissement doit démontrer par ses principes et modalités de fonctionnement, qu'il est un espace de démocratie vivante. Chaque établissement a pour mission de former pour demain des hommes et des femmes cultivés, aux savoirs équilibrés, capables de maîtriser un monde complexe. Il doit, pour ce faire, rendre l'élève autonome et créatif.

### Propositions

- Élaborer un livret d'accueil commun aux nouveaux élèves et personnels,
- Faire assurer la prise en charge des nouveaux par les anciens,
- Faire pratiquer l'accueil par toute l'équipe pédagogique,
- Identifier et améliorer des lieux conviviaux et marquer les événements importants de la vie de l'établissement,
- Équiper des lieux fonctionnels (bureaux avec équipements multimédia) ,
- Ancrer l'établissement dans la réalité locale, en ouvrant, par voie conventionnelle, locaux et équipements sur le quartier,
- Ouvrir l'établissement aux parents à l'occasion de la semaine de rentrée et à certains temps forts de la vie de l'établissement,
- Multiplier les activités qui développent l'estime de soi et contribuent à intégrer les jeunes en difficulté (clubs, associations sportives, sortie culturelles etc...).

# Interventions en milieu carcéral

Lors de nos visites et interventions en milieu carcéral, nous avons constaté que les conditions de détention dans la majorité des établissements pénitentiaires étaient déplorables.

Les conditions de détention sont indignes du fait de la surpopulation. On peut évoquer une atteinte aux droits de l'Homme : les cellules sont insalubres, très dégradées ; les points d'eau et les sanitaires souvent hors d'usage ; les matelas dévorés par les moisissures.

Il convient de souligner que, si les détenus ont la charge d'entretenir les cellules qu'ils occupent, l'administration pénitentiaire distribue une quantité de produits d'entretien et d'hygiène s'avérant manifestement insuffisante pour permettre un entretien convenable.

Il n'y a aucune intimité dans les lieux d'aisance. Chaque cellule est équipée de sanitaires se trouvant à l'entrée de la cellule et qui ne sont séparés du reste de la pièce que par un simple rideau. Les toilettes ne disposent par ailleurs d'aucun système d'aération. Les détenus peuvent donc se cacher un minimum de la vue de leurs codétenus mais la séparation par un simple rideau n'est pas efficace pour lutter contre les nuisances (bruits, odeurs...) inhérentes à l'utilisation des sanitaires. Dans ces conditions, lorsqu'un détenu utilise les lieux d'aisance, ses codétenus ne peuvent échapper aux nuisances qui en résultent, ce qui génère une gêne insupportable et des tensions fréquentes.

Certes, les détenus ont commis des infractions, mais nous pensons qu'un minimum de décence peut être exigé. Le respect de l'autre est primordial : nous devons accepter nos différences et veiller à ne pas infliger des blessures parfois irréparables. Certains ne

laissent rien paraître alors qu'ils sont profondément touchés. Soyons attentifs les uns aux autres, dans le respect mutuel. Nul ne doit porter atteinte à la dignité de l'homme : une personne qui n'a pas confiance ou a perdu confiance en elle peut vite tomber dans les travers de pratiques extrémistes. L'influence va plus loin une fois qu'un jeune pense avoir trouvé le chemin, sinon du bonheur, du moins d'un mieux-être : il se sent redevable et porté à répondre aux demandes ou aux ordres de celui qui est entre les mains duquel il a remis son sort dans un moment de faiblesse.

Lors de mes interventions, certains détenus m'ont fait part de leurs sentiments d'exclusion qu'ils éprouvent en France. J'ai pu leur exposer mon ambition d'une France fraternelle et cosmopolite, où chacun aurait sa place.

Une grande part des personnes incarcérées arrive en situation d'échec : échec du système scolaire, du milieu familial et du système économique. La prison accueille avant tout une population plutôt défavorisée et nous constatons qu'il n'y a pas suffisamment d'agents pénitentiaires.

Certains jeunes ont exprimé leurs craintes de ne pas trouver leur place au sein de la société française. La force et le courage ne sont pas innés : on se construit avec ses blessures. On prend des coups mais on doit se relever, dépasser les peurs qui paralysent afin de laisser derrière soi les souffrances et les incompréhensions, et ainsi regagner confiance, comprendre qu'il y a toujours de l'espoir, tant qu'on a la volonté d'y croire pour construire sereinement ses projets et ainsi bâtir son avenir.

Ces jeunes doivent parvenir à dépasser les mauvais souvenirs et les échecs pour faire de ceux-ci une force positive et une raison d'avancer. Il n'est jamais trop tard pour apprendre et pour bien faire, ce qui permet de développer un sentiment de fierté.

Le manque de règles, d'encadrement et de suivi conduit à la radicalisation !

Ces conditions indignes de détention, le manque de rigueur dans le respect des règles et des obligations envers le détenu, l'absence de discipline, le manque d'encadrement, d'activités d'apprentissage et d'activités professionnelles, rendent les jeunes incarcérés très fragiles, sensibles... et par conséquent, facilement influençables. Le manque de considération conduit certains détenus à une situation de dépression qui les mène vers l'enfermement, l'isolement, puis la radicalisation. Ils se placent souvent dans une posture politique visant à contester les lois de la République et à vouloir les remplacer par ce qu'ils croient être «la loi divine», alors même que, bien souvent, ils n'ont aucune connaissance approfondie de la religion.

Un travail social est donc nécessaire afin de permettre à la personne détenue de reconstruire des liens familiaux, des liens sociaux, et de lui offrir la possibilité d'entrevoir des perspectives.

### Propositions

Nous pensons qu'il est nécessaire de créer des centres de réhabilitation pour le retour des djihadistes de Syrie en Europe au lieu de les incarcérer avec des jeunes qui sont en prisons pour des faits mineurs. La première cible des personnes radicalisées, sont des jeunes qui auront l'occasion de sortir de prison plus tôt.

Nous devons protéger nos jeunes qui ne sont pas radicalisés ou en voie de radicalisation et qui sont incarcérés : aujourd'hui, le terreau du terrorisme se trouve en milieu carcéral.

Prenons exemple avec le Danemark, où des centres spécialisés ont été ouverts depuis 2013.

Les services de santé devraient collaborer avec les surveillants pénitenciers pour tenter

de « déradicaliser » ces jeunes dans un centre spécialisé. En premier lieu, un suivi psychologique individuel et personnalisé pour chaque individu radicalisé ou en voie de radicalisation pour permettre de trouver la « faille » qui les aurait conduits à cette doctrine afin de s'adapter aux motifs de leur radicalisation et ainsi avoir une approche fondée par le dialogue.

Il est absolument nécessaire de créer des centres spécialisés d'urgence, car dans les faits, un certain nombre d'entre eux font l'objet de poursuites judiciaires et sont placés en détention car ils représentent une menace terroriste. Or, la prison est réputée pour être un terreau fertile la radicalisation. Le risque est que ces détenus en ressortent toujours plus dangereux et endoctrinés : risque de voir se créer des noyaux durs de radicalisation avec échanges d'informations sur les modalités d'actions à l'extérieur.









ROYAUME DU MAROC  
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS





## Ressources associatives

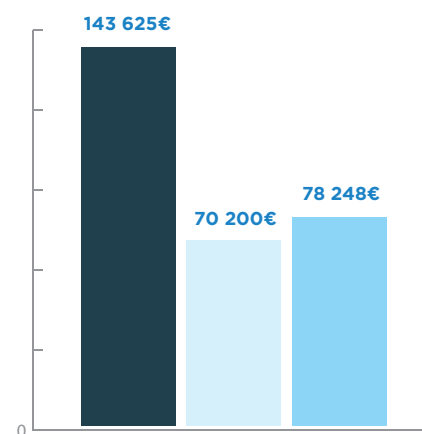
	2019	Évolution 2018/2019	2018	Évolution 2017/2018	2017
Subventions obtenues	78 848€	+ 12,32%	70 200€	-51,10%	143 625€
Cotisations des adhérents	9 100€	- 5,89%	9 670€	-73,20%	36 132€
Dons, Legs	117 195€	+ 43,76%	81 524€	+ 46,60%	55 624€
<b>Total des ressources</b>	<b>205 143€</b>	<b>+27,11%</b>	<b>161 394 €</b>	<b>-31,40%</b>	<b>235 381 €</b>

*En 2019, l'association a bénéficié d'un don de 19 400 euros provenant de la société ONE POINT dans le but de couvrir le coût total d'un salarié.*

*L'association a également bénéficié d'un don de 23 031,66 euros de la fondation Tolkien Trust et elle a reçu deux prix pour un total de 13 000 euros.*

## Subventions obtenues

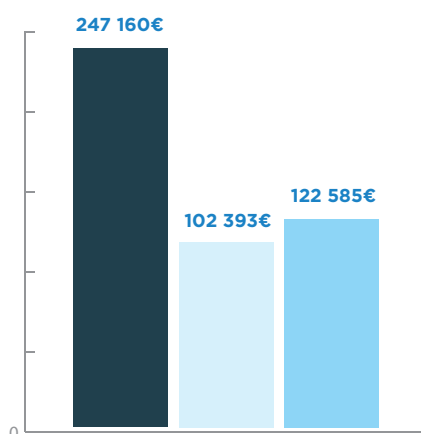
2019	78 248€
ÉVOLUTION 2018 - 2019	+ 12,32 %
2019	70 200€
ÉVOLUTION 2018 - 2019	- 51,10 %
2017	143 625€





## Charges de fonctionnement

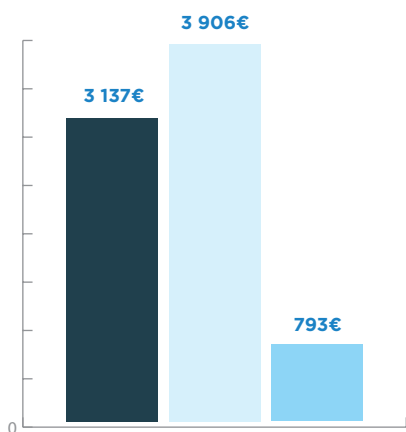
<b>2019</b>	<b>122 585 €</b>	<b>53,46 % des produits</b>
ÉVOLUTION 2018 - 2019	<b>+ 19,72 %</b>	
<b>2019</b>	<b>102 393 €</b>	<b>55,86 % des produits</b>
ÉVOLUTION 2018 - 2019	<b>- 58,57 %</b>	
<b>2017</b>	<b>247 160€</b>	<b>94,29 % des produits</b>



## Charges de fonctionnement (détail)

	<b>2019</b>	<b>Évolution 2018/2019</b>	<b>2018</b>	<b>Évolution 2017/2018</b>	<b>2017</b>
Fournitures consommables	15 986€	+ 311,37%	3 886€	-20,30%	4 875€
Sous - traitance	-€	-%	-€	-%	4 170€
Locations, Charges locatives	3 630€	+120,27%	1 648€	+32%	2 422€
Entretien, Réparations	770€	+169,23%	286€	-68,60%	911€





## Charges de personnel

<b>2019</b>	<b>92 600 €</b>	<b>40,39 % des produits</b>
ÉVOLUTION 2018 - 2019	<b>- 4,69 %</b>	
<b>2019</b>	<b>96 957 €</b>	<b>52,89 % des produits</b>
ÉVOLUTION 2018 - 2019	<b>- 26,90 %</b>	
<b>2017</b>	<b>132 554 €</b>	<b>50,57 % des produits</b>

## Synthèse de l'activité

	<b>2019</b>	<b>Évolution 2018/2019</b>	<b>2018</b>	<b>Évolution 2017/2018</b>	<b>2017</b>
Produits de fonctionnement	229 285€	+25,08%	183 317€	-30,10%	262 125€
Marge globale	18 502€	+0,78%	18 358€	- 16,30 %	21 935€
Charges de fonctionnement	137 773€	+8,92%	126 491€	-55,10%	281 982€
Impôts et taxes	793€	-79,70%	3 906€	+24,50%	3 137€



## 2018

Actif		Passif
68 405 €	4 871 € IMMOBILISATIONS	68 405 €
	104 € ACOMPTES VERSÉS	
	8 353 € CRÉANCES USAGÉS	
	560 € AUTRES CRÉANCES	
	54 517 € TRESORERIE	
	52 485 € FOND ASSOCIATIFS	
		2 132 € DETTES FOURNISSEURS
		13 788 € AUTRES DETTES

## 2017

Actif		Passif
109 226 €	5 105 € IMMOBILISATIONS	109 226 €
	6 914 € ACOMPTES VERSÉS	
	200 € AUTRES CRÉANCES	
	97 007 € TRESORERIE	
	79 500 € FOND ASSOCIATIFS	
		2 206 € DETTES FOURNISSEURS
		27 520 € AUTRES DETTES



Association IMAD

BP 20100

76303 Sotteville-lès-Rouen Cedex

Tél. : 09 83 31 33 73

Mail : [contact@association-imad.fr](mailto:contact@association-imad.fr)